son œuvre. Et il est satisfaisant de se dire qu'après tant d'années, son pouvoir de nous déranger, de nous troubler, de nous émerveiller, de nous faire réfléchir reste intact. Pour en savoir plus, on peut se procurer la version originale (disponible à la librairie Chantelivres par exemple).

La tradition française reste présente dans les revues étrangères, cette fois-ci à travers un article de Gwen Marsh dans le n° 74, mai 1994, de **Signal**, sur la Comtesse de Ségur. Il est intéressant pour nous de voir comment cette figure fondatrice est perçue à l'étranger. Son enfance tourmentée, son originalité littéraire, sa longue carrière de phénomène éditorial sont rappelées rapidement, mais de façon éclairante. Gwen Marsh situe la Comtesse dans l'évolution générale de la littérature de jeunesse en France et donne à ceux qui voudraient en savoir plus au-delà des mers des pistes bibliographiques utiles et bien choisies.

Le n° 1, vol. 32 du printemps 1994 de **Bookbird** est consacré à l'univers du livre pour enfants en Europe de l'Est. Les événements des dernières années l'ont profondément bouleversé. L'entrée dans l'économie de marché dans un contexte de crise économique et la concurrence des produits occidentaux de masse mettent en danger la publication d'œuvres originales ou fortes. Les bibliothèques pour enfants, jadis florissantes, font face à de nouvelles difficultés. En revanche, l'ouverture intellectuelle vers un autre univers stimule les créateurs. En Russie, en Hongrie, en Pologne, en ex-Allemagne de l'Est, on veut être prudemment optimiste. Mais Josip Osti, poète bosniaque, rappelle combien ce relatif équilibre est vulnérable en dénonçant la situation tragique dans laquelle se trouve son pays, et dont les enfants sont les premières victimes. Dans le domaine du livre, au-delà des destructions de bibliothèques, un problème à plus long terme se pose : le risque que des communautés clivées par la guerre se replient culturellement sur elles-mêmes, et que les futures littératures enfantines soient marquées par un nationalisme régressif.

REVUES EN LANGUE ALLEMANDE

par Claudie Guérin

Deux articles posent le problème du rôle du livre dans l'éducation et la formation de la personnalité de l'enfant. Dans **Beiträge Jugendliteratur und Medien** (4/94), V. Ladenthin décrit les qualités que doit posséder un livre pour participer à l'éducation de l'enfant sans pour cela l'endoctriner, le conditionner en déformant la réalité comme cela a pu se produire et pourrait se reproduire. Cet article est complété par une réponse de M. Dahrendorf qui, bien qu'en accord sur l'essentiel, trouve qu'il est dangereux de refuser d'écrire sur des sujets trop complexes sous prétexte que l'on risque de déformer la réalité en la simplifiant. E. Fischer dans **Jugendbuch Magazin** 1/94 s'attache à l'analyse des livres d'images, à leur apport dans le développement du langage, de la créativité, de l'apprentissage des différentes possibilités de communication, d'actions, de réactions... Elle expose ensuite les réactions des enfants en fonction de leur âge et montre en quoi les livres de Leo Lionni sont particulièrement efficaces et intéressants à ce titre.

ill. K.Ensikat, in :
Jugend Literatur 1/94

Une enquête a été réalisée dans la ville de Cologne afin de connaître les habitudes de lecture ou de consultation quotidienne de médias autres que les livres dans des familles ayant des enfants en fin d'âge primaire. Un échantillon de 200 familles s'est prêté aux interviews et B. Hurrelmann nous livre dans **JuLit** 4/93 les résultats les plus intéressants (pourcentage d'enfants lecteurs, importance de l'image des parents lecteurs ou non lecteurs, influence de l'école...). Pour compléter ce sujet, on peut aussi lire l'article de A.K. Ulrich dans **Jugend Literatur** 1/94.

Dans **Beiträge Jugendliteratur und Medien** 4/94, M. Hantschke-Brüggemann analyse l'image des grands-parents dans la littérature contemporaine. Le mode de vie, le

rôle, les activités, l'âge, les centres d'intérêt des grands-parents ont beaucoup évolué. Qu'en est-il dans les livres pour enfants ? On rencontre des grands-mères grisonnantes en tabliers, bien rondes, le visage toujours souriant, des grands-pères à lunettes (vêtus avec plus de variété que les grands-mères !)... La plupart du temps, ils sont représentés s'occupant de leurs petits enfants, leur procurant protection, soins, disponibilité dans les situations critiques.... et ceci souvent avec humour. Les auteurs de livres pour adolescents ont souvent recours aux grands-parents pour traiter de sujets graves (séparation, mort, maladie...). Les enfants peuvent-ils reconnaître dans ces personnages leurs propres grands-parents et s'identifier à eux ? Ne sont-ils pas trop loin de ceux qu'ils côtoient ?

Julit 1/94 a pour thème central « Amour et sexualité dans la littérature de jeunesse ». Le professeur F. Herrath expose ce qui est fait en matière d'éducation sexuelle actuellement (textes, brochures, actions dans le monde scolaire...). G. Schmidt-Dumont, bibliothécaire, analyse à l'aide de nombreux exemples, l'évolution du traitement de ce sujet, tabou dans les années 60, « métaphorisé » dans les années 70, abordé plus librement après 68 et maintenant confronté à la montée du sida. H. Heidtmann s'interroge sur la représentation de la sexualité dans les médias, en particulier dans les films, du début du siècle à nos jours, et sur son influence sur les enfants et la jeunesse.

L'adaptation de la littérature de jeunesse pour le grand écran ou la télévision soulève toujours des questions. Dans **Jugendbuch Magazin** 1/94, M. Sahr propose une analyse des techniques cinématographiques utilisées (dessins animés, marionnettes, collages, pâte à modeler...), de la forme même du film en la comparant avec celle du livre (création solitaire, pouvoir du visuel, réception solitaire...) et du fond en essayant d'aborder un certain nombre de critères d'évaluation (valeur esthétique, conséquences psychologiques, idéologie véhiculée)...

Le professeur K. Doderer fait un état de la situation actuelle de la littérature de jeunesse en Allemagne : chiffre d'affaires 93, résultats de l'enquête « La lecture en Allemagne en 1992/93 », problèmes financiers des sections jeunesse des bibliothèques publiques et des maisons de la culture, tendances de l'édition contemporaine (**Jugend Literatur** 1/94).

IJB (3/4 93) fait état de l'exposition de livres d'images japonais présentée à la Bibliothèque Internationale de Munich (avant de l'être à Paris il y a quelques mois) et du catalogue richement illustré édité à cette occasion. On peut aussi y lire le compte rendu d'une journée d'étude sur la présence de la littérature en langue étrangère dans les bibliothèques à partir de l'exemple de deux grandes villes (Hamburg et Frankfurt) et les propositions de solutions à mettre en place pour faire face aux importants besoins qui se manifestent. Deux articles, écrits par des boursiers de la bibliothèque, permettent de faire connaissance l'un avec l'édition ukrainienne et ses problèmes et l'autre avec la littérature de Zambie de 1900 à 1974.

G. von Prittwitz (**Beiträge Jugendliteratur und Medien** 1/94) analyse une enquête menée auprès d'écoliers de 8 à 13 ans des anciens et nouveaux Länder pour mieux connaître leurs habitudes respectives de lecture. Sont-elles les mêmes ? Les enfants de l'Est et de l'Ouest aiment-ils lire les mêmes choses ? Ceux de l'Ouest trouvent-ils intéressant d'étudier la littérature de l'ex-DDR à l'école ? En quoi leur apporte-t-elle une meilleure connaissance de cette partie de leur pays qu'ils connaissent si peu ?

Les quarante ans de l'Association suisse de littérature de jeunesse (Schweizerische Bund für Jugendliteratur) sont l'occasion pour son président de faire le point sur ses activités passées et ses projets d'avenir (**JugendLiteratur** 1/94).

Lisa Tetzner aurait eu 100 ans cette année. **Jugend Literatur** 1/94 lui rend hommage. Rappelons qu'elle est l'auteur des *Frères noirs* (Die schwarzen Brüder), récit de la vie misérable des enfants des montagnes du Tessin au XIX[e] (encore disponible à L'École des Loisirs), et de la série en 9 tomes des « Enfants du 67 » (Die Kinder aus Nr. 67), l'odyssée d'enfants dispersés dans le monde entier en raison de la guerre.

Beiträge Jugendliteratur und Medien, en l'honneur du 65[ème] anniversaire de son rédacteur en chef M. Dahrendorf, publie un numéro spécial sur les relations entre littérature et société. Fonctions politiques et sociales du livre, nouvelles tendances de la littérature, place et utilité du livre d'images, de la BD, des autobiographies ou des

dictionnaires, concurrence des médias audiovisuels... Une trentaine d'articles sont rassemblés sur ces thèmes dans ce copieux numéro (**4. Beiheft 1993**).

REVUES EN LANGUE ESPAGNOLE

par Jacques Vidal-Naquet

Congrès de l'IBBY

Rappelons tout d'abord que le congrès de l'IBBY se tiendra du 11 au 15 octobre 1994 à Séville, avec comme titre générique « Littérature enfantine, espace de liberté ». Ana Franco, commissaire du congrès développe le programme de cette rencontre dans plusieurs revues. Son objectif principal est d'évaluer le rôle que jouent ou peuvent jouer la littérature de jeunesse et la promotion de la lecture dans des domaines tels que l'intégration, l'égalité des sexes et la diversité culturelle dans le monde (**Alacena** n° 18 ; **Educacion y biblioteca** n° 44).

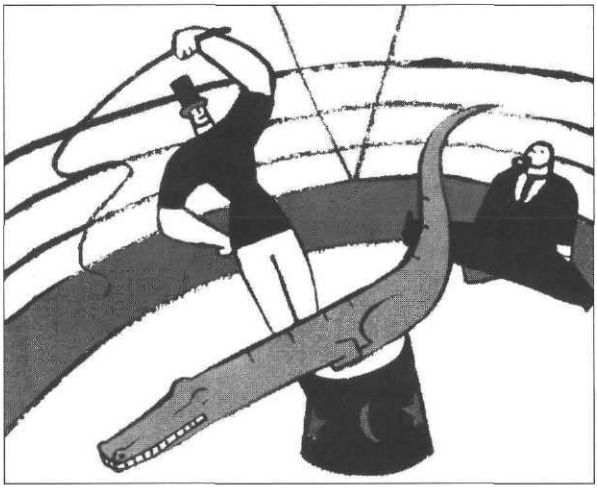
Lecture

Au sommaire du n° 46 de la revue **Educacion y biblioteca** un dossier sur les bibliothèques et la petite enfance (0-6 ans) comprenant un article théorique et des comptes rendus d'expériences menées dans plusieurs bibliothèques pour enfants espagnoles. Ma Paz Torres insiste dans le premier article de ce dossier sur le rôle du livre dans les différentes étapes du développement psychologique de l'enfant, son rôle dans l'apprentissage ultérieur de la lecture et sur le besoin de bibliothèques s'adressant à cette tranche d'âge. Enfin **Educacion y biblioteca** continue la publication d'une série d'articles sur les bibliothèques scolaires dans les différents pays d'Amérique latine : la Colombie (n° 44), le Brésil (n° 46) et le Chili (n° 47).

Alacena n° 19 publie les résultats d'une enquête très complète, menée à l'initiative de la Foire internationale du jouet de Valence, sur les habitudes et pratiques de lecture des enfants espagnols. On y trouvera de nombreuses informations sur les lieux de lecture, sur la présence du livre à domicile, sur les fréquences de lecture mais aussi sur les différents genres (BD, aventures, contes, fantastique, poésie...), enfin tout sur le profil du jeune lecteur espagnol.

Livres et édition

Comme chaque année **CLIJ** nous propose à l'occasion de Bologne un numéro consacré aux nombreux prix espagnols attribués aux éditeurs, illustrateurs et auteurs de la littérature d'enfance et de jeunesse. Signalons notamment l'attribution du prix national de l'illustration à Arnal Ballester dont le travail se détache nettement cette année. On trouvera son autoportrait et une sélection bibliographique dans ce même numéro (*CLIJ* n° 60). Autre numéro annuel pour *CLIJ*, celui consacré à l'état de l'édition espagnole tant au plan national que régional. Victoria Fernandez dresse un bilan mitigé de la situation soulignant la variété de l'offre, l'apparition de nouvelles collections, notamment dans le secteur du livre d'art, mais regrettant l'absence de nouveaux auteurs dans un secteur qui voit surtout la permanence d'auteurs confirmés. Du côté de la Catalogne, même type de bilan pour Teresa Maña qui se réjouit cependant de la création de nouvelles maisons et de nouvelles collections. Signalons particulièrement la nouvelle for-



ill. A.Ballester (inédit) in *CLIJ* n° 60, avril 94

in : *Education y biblioteca*, n° 46, avril 94

mule de la collection de contes populaires des éditions La Galera qui ont eu recours à des illustrateurs comme Ballester, Joma... En pays valencien comme en Galice on souligne la diversification de l'édition jeunesse et son affirmation. Un excellent numéro pour faire le point sur la production(*CLIJ* n° 59). Au sommaire de ce même numéro un article sur l'émergence du livre d'art pour enfants. Montserrat Morales, psychologue et professeur d'arts plastiques analyse les rapports de l'art et de l'enfant, les nouvelles formes d'appréhension de la question. Soulignant le rôle fondamental de l'art dans le développement de l'imaginaire, elle pose le problème de la transmission, notamment par l'intermédiaire du livre, substitut imparfait de l'œuvre originale. De nouveaux chemins pour familiariser l'enfant au monde de l'art se font jour. Elle présente pour conclure les diverses collections et réalisations existantes. Un autre dossier sur le livre d'art pour enfants nous est proposé par **Educacion y Biblioteca**. Ana Garralon rappelle dans un premier article que pendant longtemps l'enfance a été tenue à l'écart de certains sujets ou préoccupations réservés aux adultes (idée présente aussi dans l'article précédemment cité). C'est ainsi que le secteur du livre d'art pour enfants est resté pendant longtemps ignoré des éditeurs. Faisant le compte rendu de l'exposition qui s'est tenue à Bologne en 1993 sur ce thème, Ana Garralon souligne l'originalité de la production française dans ce secteur. Carmen Blazquez réfléchit, elle, sur l'accès des enfants à la création et insiste sur la nécessité d'un médiateur entre l'enfant et les images. Elle souligne le rôle des ateliers d'arts plastiques qui doivent trouver leur place dans l'école, les bibliothèques et les musées. L'incitation à la création peut aussi trouver un appui dans des livres d'images utilisant différents procédés techniques : collage, impression... L'auteur se réjouit pour conclure de l'émergence d'ouvrages qui favorisent l'accès à l'art et à sa pratique (**Educacion y biblioteca** n° 45).

Des auteurs...

Ramon Garcia Dominguez consacre un article à l'image de l'enfance dans l'œuvre de Miguel Delibes. Dans l'ensemble de l'œuvre de cet écrivain, auteur de seulement trois titres directement adressés à la jeunesse, l'univers de l'enfance est très présent. Delibes – nous dit-on – est avec Ana Maria Matute un des deux premiers auteurs de l'après-guerre à avoir intégré des enfants et leur monde dans son univers romanesque. L'article analyse le type d'enfant décrit par Delibes – principalement des garçons et des adolescents citadins ou ruraux – et leur mode de comportement. « L'enfant dit Delibes , de par sa charge de mystère a un plus grand intérêt humain que l'adulte, même pour le personnage d'un roman ». (**CLIJ** n° 61). Dans ce même numéro on trouvera la reprise d'un texte de Miguel Delibes sur l'écriture pour enfants. Autre auteur à l'honneur, Astrid Lindgren, à qui *CLIJ* consacre un article, reprise du texte d'une conférence de Teresa Maña à l'occasion d'une rencontre entre Astrid Lindgren et des enfants à Barcelone. L'auteur analyse ici l'accueil réservé en Espagne à l'œuvre d'Astrid Lindgren dont la première traduction en espagnol date de 1949. C'est pourtant seulement des années 1970 que date la popularité de cet auteur en Espagne, avec la diffusion d'une série télévisée inspirée du personnage de Fifi Brin d'acier... On trouvera à la suite de cet article une bibliographie des œuvres d'Astrid Lindgren en espagnol. (*CLIJ* n° 62). La revue **Babar** (revista de literatura infantil y juvenil, Libro Club Arganda) nous propose un numéro consacré à Christine Nöstlinger comprenant notamment une large bibliographie commentée de son œuvre traduite en espagnol (n° 15). **Kukumira** revue bilingue basque et castillane consacre un article à l'œuvre de Rosemary Wells, rappelant ses prises de position en faveur de la lecture et proposant ue liste de ses principales traductions en castillan et en basque (**Kukumira**, 4, diciembre 1993).

Contes

Juan José Lage Fernandez nous propose un intéressant article sur l'art de conter et les interrogations qui assaillent le conteur tant sur le choix du répertoire – classique ou moderne – que sur des questions aussi diverses que le vocabulaire employé, le déroulement du récit, la difficulté de certains passages

porteurs d'angoisse pour l'enfant auditeur... Les contes classiques ont une structure narrative idéale, adaptée à l'esprit de l'enfant ; adéquation qui ne se retrouve que dans peu de contes actuels. Un conte, nous dit-on, doit notamment stimuler l'imagination de l'enfant, donner des solutions à ses conflits internes et à ses problèmes existentiels. À l'appui de cette dernière affirmation une citation d'Isaac B. Singer : « Aussi petits que soient les enfants, ils se sentent angoissés par des problèmes philosophiques et réfléchissent sur des thèmes comme la justice, le sens de la vie et de la mort. Enfant je me posais les mêmes questions que je trouverais plus tard dans Platon, Aristote, Spinoza, Kant, Shopenhauer. Les livres pour enfants doivent répondre à ces questions comme la Bible ».

Citons encore dans ce numéro de *CLIJ* consacré en grande partie au conte un article de Fernando Enrique Barcia Mendo sur un roman de Mario Vargas Llosa : *L'Homme qui parle*. C'est ici une tentative d'analyse de l'art de conter à travers une œuvre qui n'a pas de finalités pédagogiques mais dont l'auteur souligne le rôle didactique. À l'heure ou l'instituteur doit se transformer en expert de l'art de conter et se doit d'être le lien entre une littérature de tradition orale et la civilisation de l'image, il trouvera des orientations non seulement dans les œuvres classiques de Rodari ou Sara C. Bryant mais aussi dans ce roman de Vargas Llosa, essentiel pour comprendre le rôle des conteurs dans les sociétés primitives. Démarche tout à fait intéressante et originale.(**CLIJ**, n° 62).

La littérature enfantine en Amérique latine

Alacena n°18 consacre un très intéressant dossier à la littérature d'enfance et de jeunesse latino-américaine. Un dossier ouvert par Isabel Cordova qui nous propose un premier article historique – parcours dans les différents pays d'Amérique latine – sur une littérature à la lisière entre plusieurs mondes, héritière de traditions culturelles diverses. Une littérature qui puise dans ses racines aztèques, incas et mayas, sans oublier les périodes de la colonisation puis de la montée des nationalismes. C'est au début du XX^{e} siècle que se développe une production notable en direction de la jeunesse et que paraissent des revues adressées aux enfants comme *Billiken*, en Argentine, *El Peneca* au Chili, *Avenzado* au Pérou, *Tricolor* au Vénezuela et plus récemment *La Ollita encantada* en Équateur, *Chiquirin* au Guatemala et *El Chaski* en Bolivie. Aujourd'hui, si un pourcentage élevé de livres pour enfants diffusés en Amérique latine provient d'Espagne, il n'en existe pas moins, selon l'auteur, une édition qui assume de plus en plus la nécessité de la création d'une littérature de jeunesse comme un facteur important de la formation intellectuelle, artistique et culturelle des enfants. Un dossier qui nous propose aussi des témoignages, une présentation du Banco del libro (organisme vénézuélien, véritable centre de ressources sur la littérature de jeunesse et les bibliothèques) ainsi que deux articles sur la diffusion de la littérature de jeunesse latino-américaine en Europe – plus particulièrement en Espagne – et sur les difficultés rencontrées. Signalons encore les témoignages de Mario Vargas Llosa et de Roa Bastos qui évoquent leurs lectures d'enfance. Ce dernier cite essentiellement ses souvenirs de l'adaptation de Shakespeare par Charles et Mary Lamb. Au sommaire de **Piedra Libre** n° 12 on trouvera aussi un panorama sur la littérature d'enfance et de jeunesse latino-américaine. Antonio Orlando Rodriguez nous propose son propre parcours et appelle de ses vœux une collection qui réunirait le meilleur de la production. Espérons que cet appel ne restera pas sans échos !

in : *Piedra libre*, n° 12, mai 1994

Et pour conclure cette revue des revues en langue espagnole signalons deux articles en... anglais parus dans **Bookbird** : une présentation de la littérature pour enfants bolivienne de Gaby Vallejo de Bolivar (**Bookbird**, vol 31, n° 4 et vol 32, n° 1) ainsi qu'un panorama des revues professionnelles argentines sur la littérature enfantine (**Bookbird**, vol 32, n° 1).